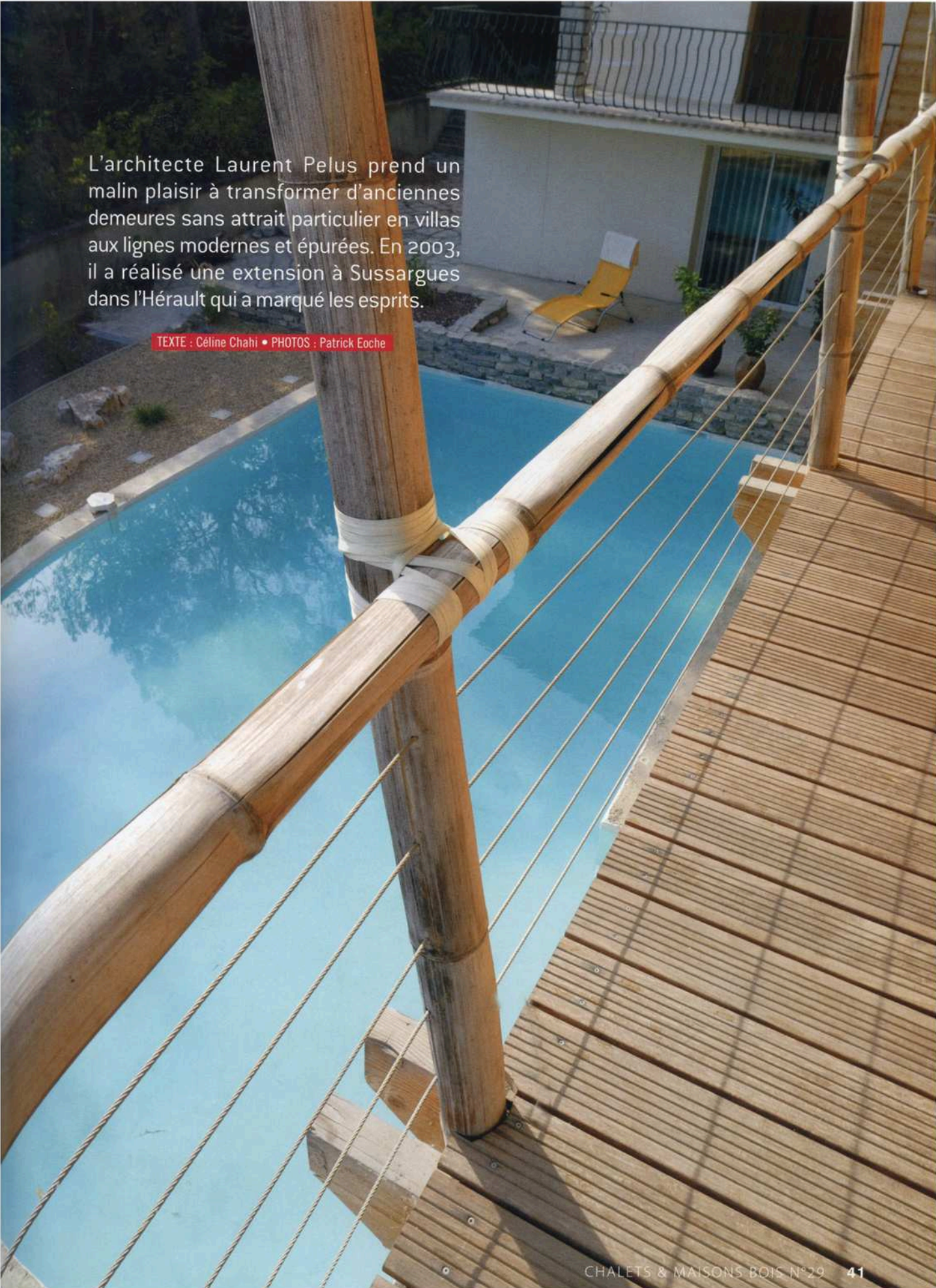




DES BAMBOUS DANS LA GARRIGUE

CHALETs & MAISONs BOIS

n°29 - septembre - octobre 2007



L'architecte Laurent Pelus prend un malin plaisir à transformer d'anciennes demeures sans attrait particulier en villas aux lignes modernes et épurées. En 2003, il a réalisé une extension à Sussargues dans l'Hérault qui a marqué les esprits.

TEXTE : Céline Chahi • PHOTOS : Patrick Eoche

**EN BREF**

Lieu : Sussargues (34)
 Surface maison existante : 150 m²
 Surface extension : 60 m²
 Année : 2003

Le jardin japonais aménagé autour de la maison est propice au repos des habitants.

Page de droite. L'architecte est parvenu à faire d'une petite maison maçonnée sans caractère une magnifique maison bois.

Un charmant village patrimonial entouré de vignes, d'anciennes carrières de pierre et de garrigues... c'est dans ce cadre enchanteur situé entre Nîmes et Montpellier qu'une famille venue de Savoie s'est installée en 2003. N'ayant pas les moyens d'acheter une maison neuve, elle a décidé d'investir dans l'ancien. Contre toutes attentes, la petite tribu a porté son dévolu sur une maison maçonnée de 150 m² construite dans les années 1970, un bien immobilier qui ne lui plaisait pas et qui, *a priori*, ne correspondait pas du tout à ses besoins. En raison d'un plafond trop bas, le rez-de-chaussée n'était pas exploitable et le premier étage se trouvait complètement dépourvu de belles pièces à vivre. En fait, l'idée était de réaliser rapidement des transformations qui permettraient à tout le petit monde de s'épanouir dans de bonnes conditions.

UNE GRANDE PIÈCE À VIVRE

C'est à Laurent Pelus, un architecte ayant déjà mené à bien plusieurs projets du même type dans la région, qu'a été confiée cette mission délicate. Ce dernier a pris le parti de faire complètement oublier la maison existante aux caractéristiques architecturales communes. "On a totalement réhabilité le rez-de-chaussée et agrandi le premier étage en le prolongeant avec un nouveau corps de bâtiment. La transition entre

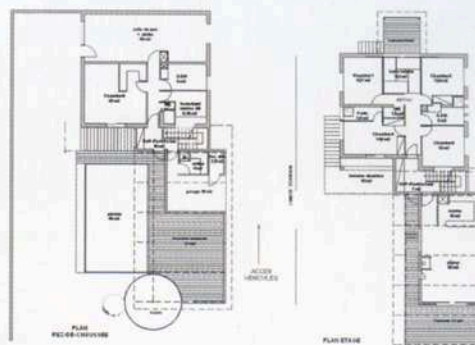
les deux parties de la maison est assurée par une cage d'escalier", explique-t-il. Un salon, une salle à manger et une cuisine ont trouvé leur place dans ce nouvel espace décroché de 60 m² habitable. Le volume est couvert par une toiture courbe et un large débord protège la façade très ouverte orientée plein ouest. Son installation sur pilotis confère à l'ensemble de la maison un caractère très élancé. "L'extension revendique son appartenance au ciel. Elle est en opposition complète avec l'ancien bâti qui affirmait son ancrage irréductible au sol", commente l'architecte. L'espace laissé vide au rez-de-chaussée a permis la création d'un garage et d'une terrasse. L'architecte a décidé de faire la part belle au bois : du douglas pour l'ossature, du lamellé-collé pour les arcs de la toiture, du mélèze pour le bardage et, à la surprise générale, du bambou pour les pilotis.

PILOTIS EN BAMBOU

Utiliser du bambou dans la construction d'une maison individuelle, un véritable défi pour un architecte français ! La démarche n'a pourtant rien de farfelue. Laurent Pelus a souhaité mettre en évidence un élément du vécu des propriétaires. Après plusieurs années de vie au Japon, ces derniers avaient développé une sensibilité particulière pour les habitations en bambous.

“ LAURENT PELUS A SOUHAITÉ METTRE EN ÉVIDENCE UN ÉLÉMENT DU VÉCU DES PROPRIÉTAIRES. APRÈS PLUSIEURS ANNÉES DE VIE AU JAPON, CES DERNIERS AVAIENT DÉVELOPPÉ UNE SENSIBILITÉ PARTICULIÈRE POUR LES HABITATIONS EN BAMBOUS. ”





1. Le bambou est utilisé pour soutenir l'extension en bois.
2. Des bandeaux vitrés situés en partie haute des façades permettent de profiter au maximum de la lumière du jour.

N'ayant jusque là jamais travaillé avec ce matériau, Laurent Pelus a dû réaliser des études sur la résistance mécanique et trouver, en collaboration avec le constructeur, le meilleur moyen de le mettre en œuvre. "Le bambou est utilisé comme matériau de construction dans toute l'Asie pour ses caractéristiques mécaniques proches de l'acier et sa résistance aux pressions verticales", raconte-t-il. Il s'est ensuite rapproché de la bamboueraie d'Anduze qui cultive plus de 150 variétés de bambous. Séduit par le projet, l'établissement lui a concédé quelques-uns de ces plus beaux spécimens. Les bambous trouvent leur assise sur des galets de rizière. Par mesure de sécurité, ceux qui portent le plancher ont été doublés et remplis de béton. Pour harmoniser le tout, la main courante et les garde-corps de l'escalier ainsi que le chéneau installé à l'arrière du bâtiment pour récupérer les eaux de pluie ont été également fabriqués à partir de ce matériau.

QUALITÉS ENVIRONNEMENTALES

Comme dans la plupart de ses réalisations, l'architecte a placé la démarche HQE au centre de son travail. Il a veillé à n'utiliser dans l'extension que des matériaux sains et naturels. L'isolation de la toiture est assurée par de la laine de bois et celle des murs par de la ouate de cellulose. "De cette manière, aucun pont thermique n'est possible et les propriétaires font des économies sur leur facture énergétique", indique Laurent Pelus satisfait. Un film haute résistance

fabriqué à partir d'une matière première recyclée a par ailleurs été installé en toiture. Il réfléchit la chaleur l'été pour un meilleur confort et assure l'étanchéité en cas de pluies. Un poêle à bois doté d'une grande vitre panoramique permet de chauffer toute l'extension. Cet équipement procure un grand confort thermique aux habitants. La présence de bandeaux vitrés situés en partie haute des façades permet de profiter d'un maximum de lumière mais surtout de bénéficier en hiver des apports solaires passifs.

AMBIANCE ZEN

En général, la découverte de la maison fait naître chez les visiteurs un doux sentiment de sérénité. Cette sensation s'explique en partie par la présence de l'eau, élément apaisant par excellence, à l'intérieur même du bâtiment. Grâce à l'installation en sous pente d'un revêtement en mélaminé gris, les ondes de la piscine se reflètent dans l'extension... il n'y a plus qu'à se laisser bercer par les ombres !

Autre élément qui participe à la création de cette ambiance zen : le jardin qui a fait l'objet d'un traitement paysager. Aménagé dans la pure tradition des jardins japonais, il se caractérise par une forte présence d'éléments minéraux par rapport aux végétaux. Tapis de pierre, chemin de pas japonais, bassin avec des poissons sont autant d'éléments propices à la méditation et à la relaxation. ■

Voir carnet d'adresses p. 96

LE BOIS DANS LA MAISON

ossature : pin douglas
bardage : mélèze
terrasse : ipé
parquet : bambou



Une coursive protégée par un débord de toiture permet de faire le tour de l'extension.

CHALET & MAISONS BOIS N°29 45